

Nice, le 17 juin 2026,

Communiqué

En qualité d'auteur du texte *En attendant le futur* je me dois d'informer à son sujet qu'il s'agit d'une œuvre originale artistique entièrement écrite par mes soins, et inspirée de faits réels respectant la dignité et le droit à l'image.

Ce texte a été choisi par le Théâtre National de Nice pour être lu dans les arènes de Cimiez lors d'une lecture gratuite.

A la suite de cette annonce des victimes soutenant cette initiative ont envoyé des messages se réjouissant que l'on parle enfin d'elles et de leur parcours douloureux.

En revanche personne ne m'a contactée pour me demander la copie de mon texte ou m'informer qu'il y aurait des craintes à son sujet, car si cela avait été le cas, à ce moment, je l'aurai communiqué sans difficulté pour en discuter.

J'ai donc lu avec surprise la Tribune signée notamment par diverses personnes, victimes, mais aussi par un avocat et une personne de la société civile qui reprochait au Théâtre National de Nice d'avoir choisi ce texte plutôt que celui d'un autre auteur et je n'avais aucune position à prendre concernant le choix du texte.

Hier le débat a évolué, et le théâtre a reçu une mise en demeure d'annuler sous 24h le spectacle, courrier dont la presse s'est fait l'écho, aux motifs que le texte *En attendant le futur*, que pourtant personne n'a lu, porterait atteinte au droit à l'image des victimes.

Bien que la narration d'un fait historique n'appartienne pas aux seules personnes qui l'ont vécu, je défends les victimes bec et ongle depuis 10 ans et je ne souhaite pas les heurter.

J'ai donc contacté par téléphone et par mail le président de l'association Life for Nice pour lui proposer de venir lire mon texte et de voir avec lui les passages susceptibles de ne pas lui convenir ; ce jour, malgré une relance il n'y a pas de retour de l'association pour prendre connaissance du texte.

Le respect pour les victimes n'empêche pas de déplorer qu'une œuvre artistique puisse être menacée de censure sans même avoir été lue.

Le terrorisme a pour but de semer le désordre et le chaos dans nos sociétés occidentales, et nous pouvons faire le constat que, 10 ans après, le venin opère encore.

Olivia Chalus Penochet